

Rapport de la semaine d'alpinisme USSC Arolla - Bourg St.Pierre (juillet 2022)

Dimanche 10 juillet 22: Accès depuis Arolla

Nous sommes venus de différents coins de Suisse et nous sommes retrouvés à Sion, où nous sommes montés ensemble dans le car postal en direction du Val d'Hérens. Un premier point fort était déjà visible avant Arolla: les Pyramides d'Euseigne, un miracle qu'elles ne se soient pas effondrées tout de suite à cause de l'obéissance du car postal.



Arrivés à Arolla, les cordes ont été distribuées et nous avons commencé à traverser les alpages par un temps de t-shirt. Le terrain est devenu plus raide et a conduit sur des moraines en direction du glacier. Au Galtier de Pièce, il a fallu chausser les crampons pour la première fois. Peu après, nous avons rencontré les premiers bouquetins. Encordés, nous sommes montés vers la cabane des Vignettes. Jacqueline et Martin nous attendaient déjà à la cabane. Nous nous sommes réchauffés autour d'un thé ou d'un café, car un vent froid avait soufflé sur les derniers mètres du glacier. Après un bon dîner et l'accueil officiel de Thomas, nous sommes allés nous coucher tôt.



Lundi 11 juillet: Vignettes-Nacamuli

Après un petit-déjeuner matinal à 4h30, nous sommes partis pour la première étape du jour. Nous avons déjà longuement contemplé notre objectif la veille : l'Evêque.

Le chemin nous a fait passer par le col de Charmotane, puis par le glacier du Mont Collon,

assez plat. Avant de monter en direction du sommet, nous avons fait un dépôt de matériel, car nous redescendons au même endroit. Thomas nous a mis en garde contre les oiseaux effrontés qui picorent les sacs en plastique, nous avons donc emballé notre matériel dans des housses de pluie ou des



sacs à dos. La montée nous a d'abord conduits de manière agréable puis raide en passant par plusieurs crevasses. En cordée de deux, nous

sommes arrivés jusqu'au rocher, où nous avons déposé nos crampons. Nous avons atteint le sommet par une courte mais belle arête rocheuse. Nous avons profité du sommet sans vent avec un panorama à 360°: Cervin, Dent d'Hérens, Grand Combin, etc.



Après la descente via le dépôt de matériel, nous sommes montés au col de l'Evêque, où nous avons dû traverser quelques ponts glaciaires passionnants. Mais le glacier aride représentait surtout un défi dans la descente vers le col de Collon. Plusieurs groupes ont rebroussé chemin à cause de la situation difficile dans les crevasses. Thomas nous a habilement fait passer devant les crevasses et a sécurisé le passage le plus difficile

avec une corde fixe. Nous avons ainsi pu atteindre le col, puis le refuge Nacamuli par des chemins de randonnée. Nous y avons passé un après-midi de détente et le soir, nous avons savouré un délicieux repas italien. Spontanément, le gardien de la cabane a été invité à participer à la randonnée de demain... je me demande s'il sera du voyage?



Mardi 12 juillet: Pointes d'Oren

Après le petit-déjeuner italien avec du pain de mie (qui cède quand on le tartine, comme les matelas des dortoirs quand on s'allonge dessus), nous sommes partis en direction des Pointes d'Oren. La veille, Thomas avait brièvement reconnu l'arête à la manière d'un trail running. Accompagnés du gardien de la cabane, nous avons profité de cette arête très rarement empruntée. Nous avons atteint le sommet en grim pant légèrement et en finissant par un champ de névé raide. La descente nous a fait passer par le col d'Oren, que Thomas a inspecté car nous voulions l'emprunter demain pour rejoindre le glacier d'Ottema. Ce qui paraissait sauvage de loin semblait pourtant réalisable de près, et nous savions que notre retour au refuge serait aussi le départ de la prochaine randonnée. Pour nous aider à trouver notre chemin tôt le matin, nous avons construit des cairns à plusieurs reprises en chemin. De retour à la cabane Nacamuli, nous avons été accueillis avec du génépi et invités par le gardien à déguster des pâtes au pesto pour le déjeuner. L'après-midi, environ la moitié du groupe est allée se baigner dans un petit lac à proximité de la cabane. Quel bienfait!



Mercredi 13 juillet: Col d'Oren

Combien de cairns pensez-vous qu'il y ait ? C'est la question qui nous a occupés lors de la montée au Col d'Oren. L'admiration et le comptage des cairns ont rendu la montée à travers les éboulis divertissante. Peu avant le col, la réponse est tombée : la veille, la troupe motivée avait construit 78 cairns. Nous avons atteint le col par un système de rubans et quelques beaux passages d'escalade. Après une descente courte et déclive, nous sommes descendus en rappel par le dernier morceau de



rocher et la vire de montagne. S'en est suivie une longue marche sur le glacier d'Ottema. Cette partie était également divertissante, tant il y avait de choses à admirer sur ce glacier: tables glaciaires, systèmes de ruisseaux, moulins glaciaires, coccinelles et bien sûr une superbe porte glaciaire.



En même temps, nous avons assisté de manière impressionnante à la fonte rapide de ce magnifique monde glaciaire. Le contraste ne pourrait pas être plus grand lorsque nous atteignons une route carrossable à la fin du glacier. Bienvenue dans la civilisation! Le reste du chemin jusqu'à la cabane ultramoderne de Chanrion était facile et nous nous sommes réjouis des prairies verdoyantes et de la splendeur des fleurs. Avant le délicieux dîner, nous nous sommes longuement baignés dans le lac de montagne situé juste à côté de la cabane.



Jeudi 14 juillet: Tête Blanche

Après une nuit reposante dans une chambre moderne à quatre lits et un bon petit-déjeuner, nous sommes partis à 5h45 en direction de Tête Blanche. La descente nous a de nouveau conduits à travers de magnifiques prairies avec des fleurs rares (entre autres le Männertreu, l'Edelweiss et le Türkenbund) jusqu'à la rivière. De là, nous sommes remontés en pente raide sur des flancs herbeux. Lorsque nous sommes revenus dans les éboulis, nous avons vu une chèvre de pierre et un bouquetin. La roche était si passionnante que Markus a rempli son sac à dos et ses poches de pantalon de pierres vertes. Nous sommes bientôt arrivés sur le glacier que nous avons suivi jusqu'au col de By. Au col, nous avons encore une fois profité de la belle vue sur Arolla, d'où nous sommes partis en début de semaine. Nous avons continué par un flanc raide d'éboulis jusqu'au sommet. En chemin, Thomas, l'enfant dont



c'était l'anniversaire, a escaladé deux tours rocheuses en sautant joyeusement de l'une à l'autre. Peu après, les plus motivés ont testé leurs compétences d'escalade sur un bloc.



Arrivés au sommet, nous avons admiré avec respect le Grand Combin et chanté une chanson d'anniversaire plutôt décalée pour Thomas. Après une courte descente, nous avons été accueillis chaleureusement avec du thé au refuge Ciarella Amiante et avons dégusté des pâtes Pomodoro e Piselli pour le déjeuner. Bien sûr, nous avons encore mangé du gâteau et bu du café pour fêter l'événement. Nous avons passé le reste de l'après-midi à nous reposer et à observer les bouquetins. Nous avons été gâtés par l'équipe du refuge avec un magnifique dîner.



Vendredi 15 juillet: Grand Combin

Petit déjeuner: 2.30

Après un café fort et du pain sec, nous sommes partis à la lumière de la pleine lune à 3h10 en direction du col d'Amiante. Là, le terrain est passé des éboulis aux glaciers et le premier passage délicat nous attendait bientôt : une traversée exposée dans la glace vive. Arrivés au pied du Combin, nous avons escaladé les flancs éboulés vers l'arête sud-est à la première lumière du jour. Le soleil brille déjà sur les passages d'escalade du premier gendarme. Quelle belle journée ! Après un passage raide sur une arête de névé et un passage en dalle, qui a pu être maîtrisé avec les crampons, le crux de l'escalade nous sépare encore du sommet. Dans un rocher très douteux, nous franchissons également ces quatre longueurs et atteignons la corniche et le sommet du Grand Combin de Grafeneire par un court tronçon d'arête exposé. Au sommet, un vent



froid soufflait et nous sommes donc rapidement montés au Grand Combin de Valsorey, à l'abri du vent. Nous avons alors pu profiter tranquillement de la vue sur le Mont Blanc, les Grandes Jorasses et le Mont Vélan. Ensuite, nous sommes descendus par l'arête de Meitin. Nous avons d'abord traversé des roches compactes, puis bientôt des roches plus friables et enfin des éboulis pour descendre à la Cabane de Valsorey. Il faut porter un toast à ce sommet! Nous nous sommes offert un panaché et un bain de pieds dans la fontaine froide. Une longue randonnée en montagne donne faim! C'est donc avec une grosse part de gâteau que nous avons terminé la journée après un dîner de trois plats, à la surprise de la gardienne de la cabane 😊.



Samedi 16 juillet: Descente et retour à la maison

Après avoir passé la nuit dans la cabane rustique, Martin et Thomas sont à nouveau descendus directement à Bourges de Saint Pierre par un temps idéal. La fraction de l'Oberland bernois (Markus, Niggä et Raphi) a spontanément fait un détour par la cabane du Mont Vélan. Après une visite de la cabane, un café et un gâteau, nous sommes descendus dans la vallée pour nous réchauffer.

Ce fut une merveilleuse semaine de randonnée en bonne compagnie. Nous avons eu chaque jour le meilleur temps et avons profité de randonnées variées dans le monde impressionnant des glaciers entre Arolla et le Grand-Saint-Bernard. Merci pour tout!

